

L'ECHO DES VALLEES

Un canard sur les peupliers

Note à l'intention des professionnels et des populiculteurs bourguignons – n° 21 - Janvier 2014

- E D I T O -

Petite note d'information « sans prétention » diffusée aux professionnels du peuplier et aux populiculteurs bourguignons.

Elle est désormais en ligne sur le site du CRPF et

disponible pour qui en fait la demande par courrier électronique (éventuellement par courrier papier).

Nicolas Bretonneau, Technicien forestier au CRPF de Bourgogne

« Qualités du bois des nouveaux cultivars de peuplier »



Le référentiel "Qualités du bois des nouveaux cultivars de peuplier" est paru.

Cette évaluation des qualités intrinsèques du bois des nouveaux cultivars de peuplier utilisés en plantation depuis une dizaine d'années (qualité de la grume, caractéristiques du bois, caractéristiques mécaniques des sciages, séchage, déroulage, qualités papetières) a été présentée lors du colloque de restitution organisé par le Conseil National du Peuplier le **mercredi 16 octobre 2013 au FCBA à Paris.**

Quelle est la qualité du bois des nouveaux cultivars de peuplier qui arrivent sur le marché ? Tous ces nouveaux cultivars de peuplier seront-ils aptes à être utilisés pour les différents usages utilisant du bois de peuplier ?

En 2009, une première étude sur les 10 cultivars présents actuellement sur le marché du bois (Beaupré, Blanc du Poitou, Dorskamp, Flévo, Fritz Pauley, Ghoy, I 214, I 45/51, Raspalje, Robusta) avait précisé leurs qualités du bois et permis de constituer un premier référentiel technique en la matière. Une nouvelle étude « Qualités du bois des nouveaux cultivars de peuplier » a été menée sur 2 ans par l'IDF, le FCBA, Arts et Métiers ParisTech Cluny.

Elle apporte en 2013 des réponses pour les nouveaux cultivars de peuplier actuellement sur le marché du plant, et qui constituent l'essentiel de la ressource industrielle de demain :

A4A, Alcinde, Brenta, Dvina, Koster, Lambro, Lena, Mella, Polargo, Soligo, Taro, Trichobel, Triplo, et un 14e cultivar témoin, I-214, déjà étudié dans le précédent référentiel 2009.

L'amélioration des performances mécaniques en sciage de ces nouveaux cultivars ouvre potentiellement l'utilisation du peuplier en structure dans la construction. Si tous ces cultivars se déroulent bien, les placages sont de qualités variables, de même que les performances mécaniques des panneaux de contreplaqué et LVL produits.

Ce référentiel 2013 est à télécharger depuis la page d'accueil du site peupliersdefrance.org ; le référentiel 2009 est également disponible. Le programme et toutes les interventions du colloque (présentation de

l'étude et des essais) sont à télécharger sur le site. Une présentation complète de cette étude est parue en novembre 2013 dans le n°213 de la revue Forêt-entreprise.

Point sur la rouille (*Melampsora larici populina*)



La rouille du mélèze (*Melampsora larici populina*) est présente comme chaque année en Bourgogne et continue à faire son œuvre. Elle est arrivée en Côte d'Or fin juin/début juillet.

Les attaques ont été moins violentes cette année (virulence plus faible) en comparaison aux années précédentes, d'où une défeuillaison moins importante durant l'été et une saison de végétation légèrement plus longue.

Des traitements fongicides ont été effectués sur quelques peupleraies en Beaupré/Boelare afin de préserver la masse foliaire et assurer une croissance normale en circonférence des arbres l'année qui suit le traitement. Les surfaces traitées se réduisent d'année en année.

L'effet du traitement s'atténue avec l'âge des peuplements car l'épandage au canon ne couvre pas totalement le houppier.

La décision de traiter une peupleraie doit être déterminée au cas par cas en fonction :

- de l'état sanitaire du peuplement : les peuplements affaiblis ou dépérissants ne réagissent plus au traitement ; la rouille n'étant jamais le seul facteur en cause, son élimination ne suffit pas à enrayer le phénomène de mortalités.
- de critères économiques : la réalisation de traitements, éventuellement pendant plusieurs années, risque d'affecter fortement la rentabilité d'une peupleraie.

La mise en œuvre d'un traitement nécessite une surveillance attentive et régulière des parcelles.

Le traitement phytosanitaire est donc une option technique « coûteuse » permettant à court terme de protéger les peupleraies et de limiter dans certains cas les pertes de production observées sur les cultivars les plus sensibles (Beaupré, Boelare).

Dès que la croissance annuelle passe en deçà de 4 cm sur la circonférence pendant deux années de suite, la peupleraie doit être récoltée. Une faible croissance est signe d'une faible vigueur et donc de possible dépérissement.



Vu le coût de l'opération et de sa rentabilité, le propriétaire doit prendre rapidement une décision :

- les jeunes peuplements doivent être rasés afin de repartir sur de bonne base avec de nouveaux cultivars.
- pour les autres il semble raisonnable de viser une opération blanche par arrêt des traitements lorsque les arbres ont atteint une circonférence marchande (à partir de 115 cm de circonférence).

A plus long terme, il semble préférable de privilégier des méthodes préventives, qui passent par la diversification des cultivars tant au niveau des parcelles qu'à l'échelle d'une région.

Point sur le puceron lanigère en 2013 en Bourgogne



Depuis les fortes attaques de 2002 et 2007 en Bourgogne, le puceron lanigère s'était fait assez discret sauf quelques cas particuliers localement. L'année 2013 a été marquée par de nouvelles attaques de puceron lanigère sur les trois départements populicoles bourguignons (Saône et Loire, Côte d'Or et Yonne).

Ces attaques concernent des peupleraies peu ou pas touchées par l'insecte auparavant. Le Dorskamp qui était quasiment épargné jusque là, a été affecté cette année. Le Triplo, qui avait été touché pour la première fois en Saône et Loire en 2011 a également été

attaqué cette année de la même façon que Dorskamp.

Sur ces deux cultivars, les attaques sont restées réduites à quelques arbres recouverts par des colonies formant des manchons < 15 % de la hauteur de l'arbre. En ce qui concerne le I 214, cultivar le plus sensible, les attaques ont été bien plus fortes (colonies formant des manchons > 20 % de la hauteur de l'arbre).

Les dégâts sont liés aux sécrétions injectées par l'insecte au moment de la prise de nourriture à travers l'écorce.

Bien qu'il soit difficile de prévoir l'impact de ces attaques, il faut s'attendre à une perte de croissance importante des peupliers touchés, voire des mortalités ponctuelles d'arbres (absence de débourrement au printemps suivant). La présence de fumagine (manchon noirâtre) témoigne d'une attaque passée de l'insecte. Les peupliers attaqués ont en général plus de 8 ans et mesurent plus de 80 cm de circonférence.

Les peuplements attaqués doivent être surveillés l'année qui suit l'attaque au moment du débourrement au printemps. En cas de symptômes massifs de mortalité de branches basses et d'arbres, de nécroses corticales, de craquements de l'écorce « aspect peau de lézard », la récolte du peuplement doit être anticipée et réalisée dans les plus brefs délais. D'autre part, dans les zones déjà infestées par le puceron lanigère, il est souhaitable de ne pas reconstituer les peupleraies à partir des cultivars les plus sensibles (I214, Triplo).

Etude de la filière peuplier en Bourgogne – « La qualité sinon rien !! »

La populiculture fait partie intégrante du paysage bourguignon, mais depuis quelques années, cette filière est en perte de vitesse. En cause le faible prix de vente des bois et les nombreux problèmes sanitaires qui touchent les deux cultivars les plus présents, à savoir le I 214 et le Beaupré.

Le CRPF, la DRAAF, Aprovalbois, la Chambre du Peuplier, guidés par les membres de la filière locale, se sont penchés sur la question.

Le CRPF de Bourgogne a accueilli de Mars à Septembre 2013 un stagiaire Master+ d'AgroParisTech – Engref de Nancy (Antoine Vernier) afin de réaliser un état des lieux de la filière populicole en Bourgogne (surfaces et cultivars plantés, motivations des propriétaires, etc..) et de donner des pistes de travail et d'actions pour la stimuler.

Il y a 13 000 ha de peupliers en Bourgogne, soit environ 3 000 ha de plus que dans les années 1990. Il

ressort également que les volumes récoltés en peuplier sont en baisse, mais que le peuplier reste la seconde essence feuillue la plus récoltée localement avec 100 000 m³ de bois d'œuvre commercialisés en 2010.

Cependant de nombreuses peupleraies ne sont plus replantées après leurs exploitations, remplacées par du maïs ou laissées en friche. En cause le découragement de certains propriétaires et la législation environnementale qui durcit la gestion sylvicole de certaines zones, ne valorisant pas les efforts consentis par les propriétaires. Cette réalité est aussi observée au niveau national, puisque le nombre de plançons plantés par an a presque été divisé par 2 en 10 ans ; actuellement se sont environ 770 000 plants qui sont plantés par an en France.

Cette baisse des surfaces plantées va conduire, d'après le Conseil National du Peuplier à un manque de bois d'œuvre peuplier à l'horizon 2018.

Les professionnels de la filière sont bien conscients de cette pénurie annoncée, c'est pourquoi ils mettent en place des aides financières aux propriétaires pour les encourager à replanter.

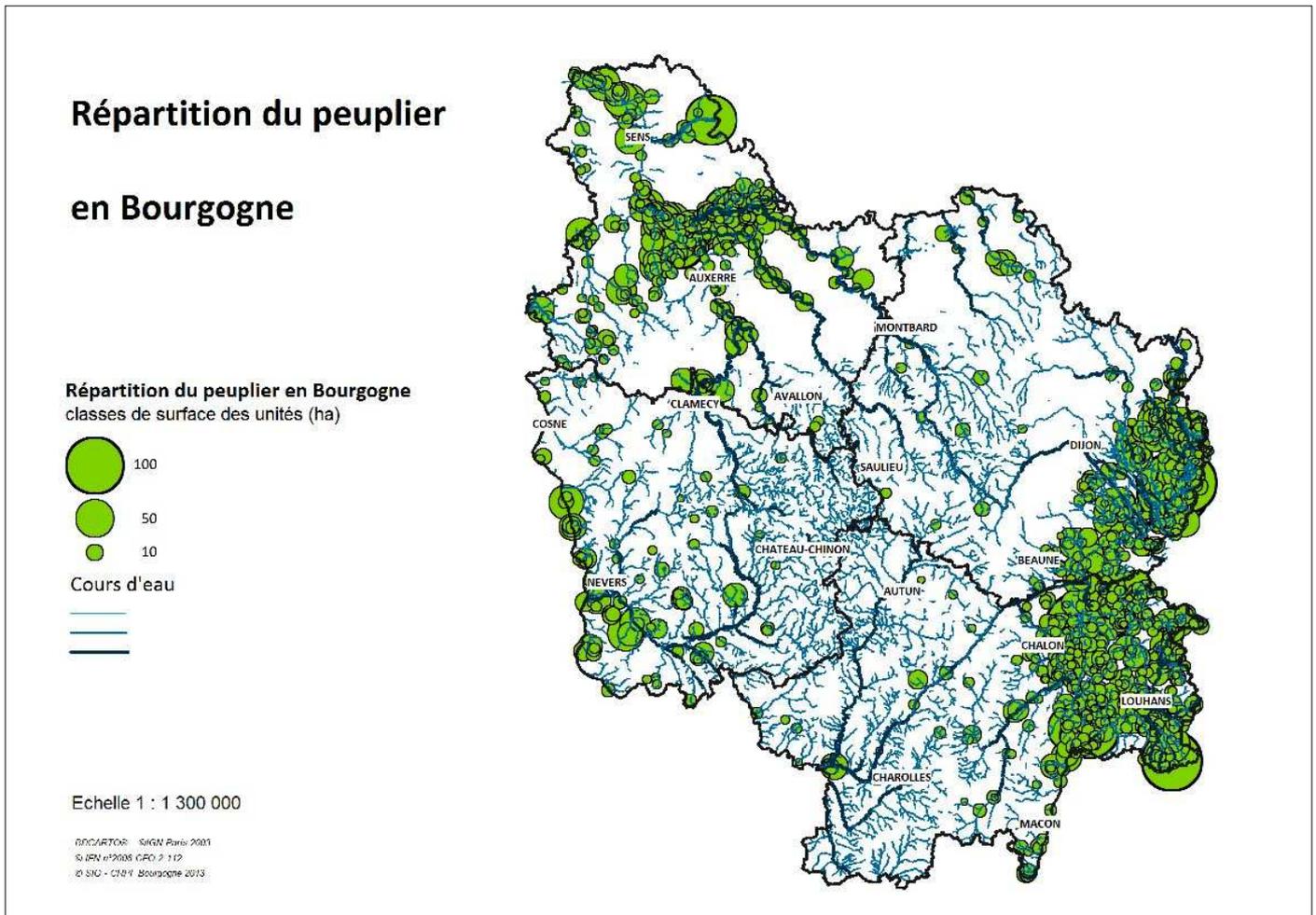
La réalité régionale est que le m³ de peuplier sur pied se négocie en moyenne de 25 à 35 €, sauf le 1 214 qui part aux alentours de 35 à 45 € car très recherché par les fabricants de contreplaqué et d'emballages légers.

Avec 25 €/m³ on peut se poser la question de la rentabilité financière d'une peupleraie. Après une analyse économique de la populiculture bourguignonne, il ressort que dans l'état actuel des choses il faut réserver la populiculture aux bonnes stations, c'est-à-dire celles bien alimentées en eaux et fertiles, afin de limiter le plus possible le coût des travaux d'entretiens. Il est tout de même indispensable d'élaguer les arbres jusqu'à une hauteur de 6 mètres minimum, afin d'avoir des arbres de belle qualité qui seront plus facilement vendus. La certification PEFC est aussi un avantage indéniable pour écouler les bois.

La solution « miracle » pour remobiliser cette filière n'a pas été trouvée, certains membres de la filière pensent que le cours du peuplier a toujours été « en dents de scie », que l'on est dans le creux de la vague, que les cours vont remonter et qu'il est inutile de vouloir trouver des solutions. Dans cette logique, le manque de bois de peuplier à l'horizon 2018, va induire une hausse des prix et une remobilisation générale de la filière. C'est donc aujourd'hui le meilleur moment pour planter, replanter !

Le CRPF de Bourgogne, en lien avec les experts et les coopératives, les pépiniéristes et les entreprises de travaux pense tout de même éditer une brochure technique de 4 pages en 2014 sur la culture du peuplier, qui sera envoyée à tous les propriétaires de peupleraies en Bourgogne. L'objectif étant de remobiliser les propriétaires et de leur faire comprendre qu'il est indispensable de produire des bois de qualité.

Carte de la répartition du peuplier en Bourgogne, d'après les données IGN V1 de 2003
Source : Bruno Vanstaevel, CRPF Bourgogne



Le peuplier du Val de Saône reprend des couleurs

En 2012, les experts forestiers bourguignons n'avaient pas organisé leur traditionnelle vente de peupliers du Val de Saône. Le contexte économique était vraiment trop mauvais. Changement de stratégie cette année. Les professionnels ont besoin de bois et des échos favorables sont parvenus d'une vente organisée dans l'Ouest. Fabien Bachelet et ses collègues experts ont donc présenté le 3 décembre à Auxonne (Côte-d'Or) un cahier de 7.000 m³ de peupliers où dominaient I214 et Beaupré. Ces cultivars sont encore très présents en Bourgogne malgré les problèmes sanitaires à répétition.

Cette vente de "reprise", sans lots de grande qualité, a constitué une bonne surprise. Les acheteurs étaient présents et les offres, trois en moyenne, ont fait remonter les cours. Le prix moyen de 35 €/m³, toutes catégories confondues, est très satisfaisant pour les vendeurs. "Nous avons obtenu en 2011 le même prix moyen, mais à l'époque il y avait plus de lots de qualité" note Fabien Bachelet. L'expert regrette presque de ne pas avoir proposé plus de volumes...

45 €/m³ pour de jeunes I214

Le record de la vente a été atteint pour un lot de 1.300 m³ des I214 de 20 ans affichant 0,90 m³ de volume unitaire moyen. La coopérative Coforêt

a proposé 59.000 €, soit 45 €/m³, pour ces peupliers qui devraient être déroulés en Franche-Comté et transformés en boîtes de fromage. De tous petits Beaupré, affichant 0,5 m³, bien élagués, sont partis dans les mêmes prix. "L'Italie rachète du bois et en particulier du Beaupré pour le déroulage" explique Fabien Bachelet.

Les fabricants de palette ont eux aussi besoin de matière première. Pour preuve, La Palette comtoise a négocié plus de 2.000 m³, c'est le plus gros acteur de la vente. Le professionnel a acheté du Robusta, du Fritz Pauley et de gros I214 (v.u.m. de 1,75 m³). Ces gros bois se négocient autour de 35 €/m³. Le Robusta a oscillé entre 27 et 37 €/m³. 814 m³ de Fritz Pauley de 1,6 m³ en moyenne sont partis à 28 €/m³.

Le cubage sur écorce n'intégrait pas les volumes de bois de trituration qui est actuellement très demandé. Les lots étaient donc encore plus attractifs pour les acheteurs. Les coopératives, qui peuvent écouler toutes les catégories de produit, ont beaucoup plus acheté que les exploitants lors de cette vente. Les quelques lots retirés ne sont pas significatifs. Ils offraient de petits volumes et ne se trouvaient pas sur le circuit de visite des acheteurs.

De notre correspondant
Pascal Charoy



Vente 2013

• Lieu :	Auxonne (21)
• Date :	03/12/2013
• Nombre d'acheteurs :	13 dont 7 effectifs
• Essences principales proposées :	
I214 :	2.679 m ³ , Beaupré : 1.447 m ³
• Volume global à la vente :	7.154 m ³
• Volume invendu :	670 m ³
• Pourcentage d'invendus en volume :	9%
• Nombre total de lots invendus :	7 sur 21
• Nombre de lots sans soumissions :	2

• Nombre d'offres moyen par lot présenté :	3
• Acheteurs principaux en volume :	
Palette comtoise	2.134 m ³
Bois Bourgogne Auvergne Limousin	1.385 m ³
Coforêt	1.308 m ³
• Acheteurs principaux en valeur :	
Palette Comtoise	68.338 €
Coforêt	59.000 €
Bois Bourgogne Auvergne Limousin	50.404 €
• Total du chiffre d'affaires :	226.940 €

18 - Le Bois International - samedi 14 décembre 2013

Coordinateur de la vente :
Fabien BACHELET (03.85.40.61.07)

.....
Le cultivar belge « Vesten » enfin disponible en France !!

Après plusieurs années d'attente, le cultivar euraméricain d'origine belge très prometteur « Vesten » sera disponible à la vente avec deux autres cultivars (Oudenberg et Muur) chez certains pépiniéristes fin 2014. Ils bénéficient d'une protection commerciale et ne pourront être diffusés que par des pépiniéristes disposant d'un contrat de licence avec le diffuseur français. En effet, leur commercialisation n'est pas libre mais soumise à des droits d'obtention avec paiement de royalties.

.....
2 nouveaux cultivars disponibles chez M Poloni (Eurl 3C2A)

Les cultivars hybrides euraméricains (populus deltoïdes /nigra) « Dano » (ex- 528) et « Rona » (ex- 538) viennent d'être inscrits au catalogue français qui donne droit à la production de plants et à la commercialisation. Ces deux cultivars sont commercialisés en Bourgogne chez les Pépinières Millon à Chéu (89).

.....
Inscription des 4 nouveaux cultivars du Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) Peuplier (INRA, FCBA, IRSTEA)

Le 25 mai 2013, le GIS Peuplier présentait ses travaux aux pépiniéristes et aux professionnels de la populi-culture. Aboutissement de plus de 10 ans de travaux, les 4 nouveaux cultivars de peuplier issus des travaux du GIS sont inscrits sur la liste des matériels de base, en catégorie testée.

Delrive, Dellinois, Delvignac et Delgas, les quatre cultivars de Populus deltoïdes, créés par le GIS, seront disponibles à la vente au printemps 2014. Ils bénéficient d'une protection commerciale et ne pourront être diffusés que par des pépiniéristes disposant d'un contrat de licence avec Agri-Obtentions (23 pépiniéristes actuellement répartis sur le territoire dont les pépinières Millon et Naudet pour la Bourgogne).

Ces cultivars ont été testés dans les dispositifs expérimentaux du GIS Peuplier, mais ont été aussi introduits, depuis quelques années, dans des parcelles de démonstration installées par l'IDF-CNPF.

Sélectionnés pour leur vigueur, leur conformation des tiges en futaie, de même que pour leur comportement satisfaisant vis-à-vis des principaux bio-agresseurs connus en France, ces quatre cultivars sont plutôt adaptés au 2/3 Sud de la France.

Leur comportement dans le Nord du Pays, est en cours d'évaluation dans des essais installés plus récemment.

Même si les arbres sont encore jeunes, une première évaluation technologique de leur bois a permis de s'assurer (à 13 ans), en conditions industrielles, que leurs caractéristiques étaient proches de la moyenne des autres cultivars témoins sur la plupart des propriétés étudiées. Leur infradensité, plutôt élevée, laisse présager de bonnes propriétés mécaniques.

Soutenu depuis l'origine par le Ministère de l'Agriculture, le GIS peuplier poursuit son travail de création variétale sur des hybrides de type euraméricain (P. deltoïdes x P. nigra) qui seront disponibles dans quelques années.



.....
Charte « Merci le peuplier » portée au niveau national : les professionnels se mobilisent pour le renouvellement des peupleraies

Face à la forte diminution ces dernières années des surfaces de peupliers et au creux de production inévitable annoncé à moyen terme, les professionnels de la filière se mobilisent à travers la charte « Merci le peuplier » : ils aident au financement des replantations après exploitation, pour pérenniser la ressource et les entreprises dans une démarche de gestion durable du peuplier.

Née de l'initiative des industriels et exploitants forestiers de la filière peuplier de Pays de la Loire, cette charte est maintenant portée au niveau national par le Conseil National du Peuplier (CNP) avec pour objectif d'assurer aux transformateurs un approvisionnement pérenne d'une ressource en peuplier certifiée PEFC.

.....
La filière Peuplier est sur internet !!

N'hésitez pas à consulter le portail de la filière Peuplier sur internet (actualités, articles, documents, etc..) :

www.peuplierdefrance.org

.....

Du bois de peuplier dans la construction : nouveaux débouchés



Après l'aventure réussie de la rénovation de la salle Grémaux de Lezennes (59) qui a utilisé 30 m³ de peuplier en structure, pas moins de 180 m³ ont été nécessaires à la construction de l'auvent et de l'ossature des vestiaires du stade Guerville à Etaples sur Mer (62).

L'usage du peuplier en structure n'est plus à démontrer, et les travaux récents sur les qualités mécaniques des sciages avec les nouveaux cultivars de peuplier vont dans ce sens. Cependant, pour développer cet usage en France, il est urgent d'aboutir à l'homologation de machines de classement des sciages afin de lever les derniers freins à cette utilisation en structure.

.....

Quels cultivars planter cet hiver 2013/2014 ?

Les cultivars conseillés :

- **Koster** : très bonne croissance et bonne résistance sanitaire. Convient sur la plupart des stations populicoles (« cultivar plastique »).
- **Soligo** : très bonne croissance et bonne résistance sanitaire, à réserver aux meilleures stations (limoneuses/sableuses). Reprise parfois délicate. A déconseiller sur station argileuse humide.
- **Vesten** : très bonne croissance, semble convenir sur la plupart des stations populicoles (« cultivar relativement plastique »).
- **Albelo** : bonne croissance, semble bien convenir aux stations humides, peu de recul en Bourgogne.
- **Polargo** : bonne croissance, proche de Koster mais plus exigeant sur les conditions de sol. A réserver aux meilleures stations.
- **Oglio** : peuplier deltoïde, bonne croissance sur terrain humide. Rare en pépinières.

- **I 45/51** : croissance moyenne, cultivar assez plastique même sur stations argileuses, encore peu présent en Bourgogne.
- **Trichobel / Fritz Pauley** : peuplier qui s'accommode bien du sous-étage (ambiance forestière). Populiculture extensive, aucun élagage à prévoir. Croissance moyenne à faible. Récolte vers 25 à 30 ans.

Les cultivars possibles en diversification :

- **Degrosso** : semble bien convenir aux stations séchantes, peu de recul en Bourgogne.
- **Blanc du Poitou** : croissance moyenne mais régulière, méconnu en Bourgogne. Bon comportement sur terrain très humides.
- **Taro** : intéressant en diversification, peu de recul, sensible au vent.
- **Brenta** : croissance moyenne, intéressant en diversification, peu de recul.
- **Dvina, Lena** : peupliers deltoïdes, taille de formation difficile, peu de recul en Bourgogne.
- **Flévo** : croissance moyenne, craint les fortes insulations. A réserver aux stations non compactes et non séchantes.
- **Raspalje** : sur les stations non inondables un peu « sèches », en extensif.

Et avec prudence :

- **Dorskamp** : comportement douteux suite aux périodes de canicules (graves lésions de l'écorce et donc du bois). Sensibilité croissante au puceron lanigère.

A s'interdire :

- **I 214** : en raison des importantes mortalités dues au puceron lanigère.
- **Tripto** : on nous met en garde vis à vis du puceron lanigère, il serait aussi sensible que I214.
- **A4A** : en raison des mortalités récentes en Bourgogne, pousse fort dans le jeune âge puis s'arrête brutalement.

ATTENTION : avant toute plantation, s'assurer de la bonne qualité du sol et du bon accès à l'eau par les racines pendant la période de végétation.